

Le Saint Esprit et ses Dons

Le Saint Esprit et ses Dons

Le Saint Esprit et ses Dons

Le Saint Esprit et ses Dons

Le Saint Esprit et ses Dons

Le Saint Esprit et ses Dons

Prieuré de Nidauzel

**Le Saint Esprit
et ses Dons**

Théologie

© 2008 Ermites Marie Mère de Dieu
Editions Erémitik

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Le Saint Esprit.....	8
– Dans l'Ancien Testament.....	8
– Dans le Nouveau Testament.....	10
– Dans Saint Jean.....	11
– Dans l'entretien avec la Samaritaine.....	12
– Chez Saint Tomas d'Aquin.....	16
Don de Sagesse	19
– Le Don de Sagesse et nous	21
Don d'Intelligence	22
– Don d'Intelligence et nous	23
Don de Science	25
– Don de Science en notre âme	26
Don de Conseil	27
– Don de Conseil et nous	28
Don de Piété	29
– Don de Piété en notre âme	30
Don de Force	31
– Don de Force en notre âme	32
Don de Crainte	33
– Don de Crainte en nos âmes	34

Le Saint Esprit et ses Dons

Le Saint Esprit

- Dans l'Ancien Testament :

L'Esprit : ruah ou pneuma(grec) : souffle

L'Esprit-souffle est ce qui agit et fait agir ; s'il s'agit du souffle de Dieu, il anime et fait agir pour réaliser le Dessein de Dieu.

L'action du souffle de Yahweh.

- Les Juges (de la conquête de Josué à l'institution de la royauté, soit 150 ans)
Othoniel, Gédéon, Jephthé, Samson sont tous saisis par l'Esprit du Seigneur.

- Les Prophètes :
Samuël en est le premier. L'Esprit donne un discernement et une Sagesse qui permettent de trouver le Dessein de Dieu.
Isaïe, Ezéchiël, Joël.

La prophétie sur le rejeton de Jessé (Isaïe 11,1 sq). Il recevra de l'Esprit tous les dons nécessaires pour régner selon la "Justice".

Et dans le Chant du Serviteur (42,1) L'Esprit est sur lui pour réaliser le dessein de Dieu sur son peuple.

Pour Ezéchiël l'Esprit-souffle de Dieu purifie les coeurs, pénètre au dedans et sanctifie un peuple de Dieu (Ez. 37, 3-5-10).

- Les écrits de Sagesse (4 siècles avant Xt)

Le Saint Esprit et ses Dons

La Sagesse procède de Dieu. Elle est comme son action au bénéfice de ses créatures pour les conduire droitement (Sag.7,22 – 8,1). La Sagesse peu à peu se personnalise. (Pr.8,22-31)

– **Dans le Nouveau Testament :**

- Dans Luc 1,35 c'est par l'Esprit Saint que Marie a conçu le "Fils de Dieu". C'est au baptême que repose l'Esprit Saint sur Celui qui agira par l'Esprit, Celui qui, glorifié et devenu Seigneur, donnera l'Esprit.

- Pour St Paul ; le fidèle commence par la Foi et le baptême une vie par et dans l'Esprit sous le régime de l'Esprit. Rom. 7,6

C'est une entrée et une marche dans la vie sainte :
"Dieu vous a choisis pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie et par la foi en la Vérité".

Le Chapitre 8 aux Romains décrit cette vie sous l'emprise de l'Esprit. C'est une vie de fils de Dieu. "En effet ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par L'Esprit de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : "Abba, Père". Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Enfants et donc héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ"

et en Galates 5,25 "Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit."

– **Dans Saint Jean :**

* Jésus nous donne l'Esprit

Jn 3,4 : Jésus prononce les paroles de Dieu et il donne l'Esprit sans mesure.

Ce texte s'accorde avec le témoignage du Baptiste : "J'ai vu l'Esprit telle une colombe descendre du ciel et demeurer sur Lui." Jn 1,32. D'ailleurs, que Jésus ait reçu l'Esprit sans mesure fonde le fait qu'il prononce les paroles de Dieu et fait son oeuvre.

Dans l'entretien avec Nicodème : "Nul, s'il ne naît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est Esprit..."

Jésus ne dit pas que le baptême confère l'Esprit, mais qu'avec l'Esprit il produit la naissance d'en Haut ou "de Dieu", celle qui introduit dans le Royaume de Dieu. L'Esprit agit dans tout le processus qui amène à la Foi, la fait confesser, en fait vivre.

– **Dans l'entretien de Jésus avec la samaritaine :**

“Quiconque boit de cette eau çï aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle (4,13-14). Il s'agit de l'Esprit.

Jésus le donnera. Et cet Esprit est désigné comme celui qui pousse et anime le fidèle jusqu'à la vie éternelle, à la manière dont une eau venant d'en Haut fait remonter au même niveau.

Il s'agit d'une "eau vive", d'un courant qui va de Dieu source à Dieu océan sans rivage. Ailleurs Jésus dit : "Celui qui croit en moi n'aura jamais soif." 6,35. Le Christ donne aussi la vie éternelle par la foi en Lui.

* “Le dernier jour de la Fête des Tentés, qui est aussi le plus solennel, Jésus se tint dans le Temple et se mit à proclamer à haute voix : Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi. Comme l'a dit l'Écriture : “De son sein couleront des fleuves d'eau vive.” Il désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; en effet, il n'y avait pas encore d'Esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié”. Les fleuves d'eau vive coulent du sein du Messie, non du fidèle qui est invité à venir boire.

La circonstance est indiquée : pendant cette Fête des Tentés, les prêtres allaient chaque matin puiser de l'eau à la fontaine de Siloé, l'apportaient au Temple au chant du Hallel (Ps 113-118) et du verset d'Isaïe : “Vous puiserez dans la joie aux fontaines du salut”, la répandaient en libation sur l'autel des sacrifices. C'était un rite de purification et aussi de prière pour les pluies d'automne.

Le symbolisme de l'eau est dans la Bible d'une richesse multiple : d'abord purification et vie ou fécondité. Mais aussi la Loi et la Parole de Dieu et la sagesse qu'elles apportent (Is 55,1sq 10-11) et, liée au souvenir de l'eau du rocher dans le désert de l'Exode, l'annonce eschatologique d'un nouveau miracle (Isaïe) ou d'une fécondité sortant du Temple sous la forme de l'eau vive d'une source.

Le peuple de Dieu avait vécu ou devait vivre de cette eau. Jésus s'en applique à lui-même la promesse. Dans l'Evangile de Jean, il sera le Temple (2,21) dont Ezéchiel a vu sortir les eaux vivifiantes (47, 1-12) Apoc. 21,22. Nous tenons une seconde image de l'Esprit. Il était le vent, le souffle ; Il est l'eau.

Le symbolisme de l'eau était parfois appliqué à l'Esprit... C'est Jésus qui s'est donné lui-même comme réalisant toutes ces images et c'est Jean qui a compris et nous dit : "Il désignait ainsi l'Esprit.

Jean ajoute : "Il n'y avait pas encore d'Esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié". Il est clair que cela ne signifie pas que le Saint Esprit n'existait pas. Le quatrième évangile lui-même témoigne que non seulement Jésus, mais les disciples, avaient déjà l'Esprit. L'affirmation correspond à ce que St Luc ou St Paul professent : le don de l'Esprit propre aux temps messianiques est fait par Jésus glorifié, élevé à la condition de Seigneur.

La glorification qui conditionne l'envoi de l'Esprit par Jésus consiste en ce que sa gloire céleste ou divine de Fils soit communiquée à son humanité offerte et immolée. Jean la voit dans l'Apocalypse sous la forme d'un agneau dressé debout et immolé (5,6) ; il partage avec Dieu son trône et, de ce trône, jaillit un fleuve d'eau vive (22;1). Alors "que

celui qui a soif vienne. Que celui qui le veut reçoive de l'eau vive gratuitement. (27,12)

C'est la consommation dans la Jérusalem céleste. Mais entre la Croix et la Gloire ? Le don de l'Esprit par Jésus est signifié dans l'évangile de Jean de quatre façons :

a) D'abord, l'expression tout à fait singulière qu'emploie Jean pour dire que Jésus meurt : non, comme Mt 27,50 "rendit l'esprit", ni comme Mc15,37 et Lc23,46 "expira", mais "inclinant la tête, il remit (il livra) l'Esprit." Jésus "exsufflé" sur Marie et Jean, qui sont comme l'Eglise au pied de sa croix, il transmet l'Esprit. Jésus rend son dernier souffle, et, par sa mort volontairement acceptée, livre l'Esprit à ses disciples.

b) Le coup de lance donné à la poitrine de Jésus qui vient de rendre le dernier souffle ; et "aussitôt il en sortit du sang et de l'eau." 19,34
Tertulien voit dans l'eau et le sang sortis du côté du Christ endormi dans la mort un symbole de la naissance de l'Eglise tirée du nouvel Adam comme Eve l'avait été.

c) Le don pascal de l'Esprit aux onze (Thomas étant absent). Jésus leur dit :
"La Paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le St Esprit.
Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus."

Le Saint Esprit et ses Dons

Jésus a opéré et opère toujours la purification et rémission des péchés.

– **Le Saint Esprit chez Thomas d'Aquin :**

Thomas situe l'homme chrétien dans le cadre du mouvement par lequel les créatures sont mues et se meuvent vers leur fin. Il entend "mouvement" dans l'acceptation la plus large du terme comme tout passage d'un état à un autre. Il s'agit ici de la montée de l'homme vers Dieu... Lui seul en effet est le principe et le terme, Dieu en sa vie proprement divine selon qu'elle est communicable et qu'elle est de fait communiquée par la grâce, qui est appropriée au Saint Esprit.

Certes, Dieu a d'abord, comme créateur, donné à chaque nature les principes d'une opération qui soit vraiment la sienne. S'agit-il de l'homme ? Il l'a fait libre. Cela signifie non seulement que l'homme se détermine lui-même, qu'il est "causa sui", auto-réalisateur, qu'il se construit, s'achève par ses actes et ses "habitus", mais aussi que si Dieu le meut, il le meut dans sa liberté même et pour qu'il agisse librement.

Ainsi, de par Dieu, l'homme a d'abord en lui-même le principe de son mouvement : facultés, actes, habitus, vertus (ou vices).

Mais il existe aussi des moteurs d'agir moral extérieurs à l'homme lui-même, que Saint Thomas distingue selon que leur influence s'exerce par information ou suggestion ou par efficience. Le démon agit sur nos libertés par suggestion : c'est la tentation. Dieu agit pour notre venue ou retour à Lui "par enseignement et par action."

D'où cet énoncé : le principe qui nous meut vers le bien du dehors de nous, c'est Dieu qui nous instruit par la loi et nous vient en aide par la grâce”.

"Par la grâce" : pas seulement le secours des grâces actuelles, mais des dons profonds et stables, la grâce, les vertus et les "dons"...

La distinction entre vertus et dons était une acquisition récente de la théologie. Saint Thomas s'attache au texte d'Isaïe ; or celui-ci parle de "dons", d'esprits, "spiritus sapientiae" etc.

Aristote parlait de l' "hormé", inclination ou impulsion de l'appétit supérieur. Thomas applique cette notion à l'impulsion divine dépassant l'usage de la raison... Les dons comme réalités permanentes distinctes des vertus, sont des dispositions qui rendent le chrétien très délicatement sensible à saisir et à suivre les inspirations de l'Esprit. Ils ne seraient eux-mêmes qu'une disposition permanente mais qui, de façon permanente, ouvre le disciple de Jésus à faire normer son action au-delà des vertus, au-delà de la raison habitée par la foi, au-delà de sa prudence naturelle, par un Autre, infiniment supérieur et souverainement libre, l'Esprit Saint.

Un autre nous mène non pas sans nous, non pas violemment, mais au-delà de nos vues et de nos conditions prévues. Et non seulement au-delà de celles de notre raison charnelle, mais au-delà de celles mêmes qu'envisageait notre foi. Ce n'est pas que les dons soient au-dessus des vertus théologiques : "celles-çi nous unissant à Dieu Lui-même, n'ont rien au-dessus d'elles, les dons sont au service de leur exercice parfait. Mais, précisément Dieu seul, intervenant en personne, peut donner sa plénitude à l'exercice de ces vertus, lui seul peut consommer l'agir d'un enfant de Dieu. Thomas aime citer le mot de Saint Paul : "Ce sont ceux qui sont menés par l'Esprit de Dieu qui sont enfants de Dieu". Rm 8,14

– Les “sept” Dons du Saint-Esprit

Chaque oeuvre de Jésus, qu'il s'agisse des gestes de miséricorde ou des discours, manifeste plus particulièrement un des dons de l'Esprit.

Le Christ vit des dons du St Esprit, réalise les Béatitudes. Il est animé par le don de crainte qui le met sous la mouvance de l'Esprit. Il couronne ces dons en celui de Sagesse qui coordonne la plénitude des dons de l'Esprit.

Le DON de SAGESSE

- Dans l'âme de Jésus, le don de Sagesse s'épanouit en plénitude.

Par ce don, l'esprit de Jésus, en ses profondeurs les plus intimes, demeure sous l'influence actuelle du Saint Esprit : Tout en Lui est alors consumé par l'amour du Père et pour cet amour.

Durant toute sa vie terrestre, et plus particulièrement à son apogée dans les mystères douloureux, l'âme de Jésus est sous la motion du don de Sagesse. L'exercice du don est double (comme est double l'exercice de la charité), d'une part à l'égard de Dieu, et d'autre part à l'égard des autres ; ces deux aspects aboutissant à l'unique témoignage du mystère de la Croix.

En la partie supérieure de l'âme de Jésus, le don de Sagesse s'épanouit dans le rayonnement de sa vie contemplative trinitaire.

- "Moi, je dis ce que j'ai vu chez mon Père." Jn 8,38
- "Le Père et moi, nous sommes Un." Jn 20,30

Cet amour est efficace : il se réalise dans un don.

- "Le Père aime le Fils : Il a tout remis en sa main." Jn 3,35
- "Tout ce qu'a le Père est à moi." Jn 16,15

Ce don de Sagesse établit l'âme du Christ dans une paix parfaite. Le Christ est ainsi d'une façon unique le "Princeps Pacis" : le Roi de la Paix. La Paix qu'il vient instaurer est une Paix divine. Il est le premier sur qui règne la volonté

du Père. Il est le premier en qui la volonté du Père harmonise tout.

Cette emprise absolue de l'amour du Père sur toute la vie de Jésus se manifeste surtout à l'agonie et à la Croix, à l' "Heure du Christ".

C'est alors la grande "épiphany" de la Béatitude de la Paix. Jésus se livre à la volonté du Père en pleine connaissance d'amour, et en cela même, il goûte cette Paix de Dieu qui surpasse toute intelligence.

Par sa croix Jésus nous introduit dans son mystère d'amour filial, et, nous faisant participer à sa Paix, il nous oriente, nous "ordonne" à nouveau vers le Père. Il rétablit en nous une harmonie de nos propres facultés entre elles et de nous-même avec nos semblables. Telle est cette paix divine qu'Il nous donne en son Sang (Col 1/15) et en laquelle Il discerne le secret du Père qui veut unir tout le Corps mystique, Tête et membres.

Le DON de SAGESSE et NOUS :

Le don de Sagesse est le plus parfait des dons du St Esprit. Il unit tous les autres. Pour nous, sur terre, il est le don de la vie contemplative. Il fixe l'âme en Dieu, lui permet de vivre intimement le mystère personnel d'amour de la Très Sainte Trinité.

Le don de Sagesse est en cheville avec la vertu de charité. Vertu qui ennoblit l'intelligence et la rend capable de juger de toutes choses par les causes suprêmes.

Le don de Sagesse meut en nous cet instinct divin, grâce auquel nous sommes polarisés par le Père, nous sommes auprès du Père et nous regardons tout dans sa lumière. L'âme étant ainsi élevée, "étant placée dans le sentir de Dieu, sent les choses comme Dieu les sent" dit St Jean de la Croix.

Le Don de Sagesse nous fait découvrir notre appartenance totale au Père, épanouit en nous la connaissance de Dieu comme Père. Il nous fait prendre conscience de notre renaissance spirituelle de plus en plus profonde qui nous fait crier : "Père" ; nous unit expérimentalement à la vie de Dieu.

En orientant, en ordonnant tout vers le Père, la Sagesse engendre en nous la Paix et la fait rayonner autour de nous.

Le Don de Sagesse et la Vierge Marie : Regina Pacis.

Le DON d' INTELLIGENCE

- Dans l'âme de Jésus, le Don d'intelligence reçu en plénitude s'exerce d'une manière parfaite et réalise une pureté béatifiante.

Grâce au don d'intelligence, l'esprit et le coeur du Christ se portent instinctivement vers l'unique nécessaire, afin que tout en sa vie humaine soit immédiatement sous la lumière des Trois Personnes divines en leur vérité.

L'exercice du don d'intelligence rend l'âme du Christ inaccessible à toutes les agitations humaines et la maintient dans le silence de Dieu.

Par le don d'intelligence, l'esprit et le coeur de Jésus pénètrent l'opacité des créatures, le mode humain des paroles révélées dans l'Ecriture, l'aspect contingent des événements voulus ou permis par Dieu pour saisir leur signification divine.

On ne peut vraiment contempler la béatitude de la pureté en Jésus que si on la considère dans les mystères de l'agonie et de la Croix. Là, son intelligence et sa volonté épanouissent cette rectitude et cette fermeté en lesquelles il peut s'abandonner totalement au Père. "Père, je remets mon esprit entre tes mains". Jn 19,41

Le Don d'intelligence en nous :

Le Don d'intelligence nous fait appréhender et juger sumaturellement les vérités divines. La Foi adhère aux vérités divines. Le don d'intelligence les pénètre. Le don d'intelligence est cette lumière aimante qui, élaguant toutes les conjectures humaines, nous fait pénétrer dans les mystères divins.

Le croyant adhère dans l'obscurité à la vérité divine révélée. Grâce au don d'intelligence, son adhésion de foi possède un mode beaucoup plus simple, plus intime, plus vital. Il adhère à la Parole de Celui qu'il aime et dont il se sait aimé. Il saisit la profondeur de cette Parole. Elle devient "semence qui nous engendre à la vie de fils de Dieu." *St Thomas.*

"Croyez en la Lumière et vous deviendrez fils de Lumière." Jn 12,36

A l'égard de ce qui est révélé comme objet de foi, le don d'intelligence exerce une double fonction. D'une part, il donne le sens intime de l'enseignement de Dieu. D'autre part, éclairant la conduite de Dieu à travers l'Ecriture et la vie de l'Eglise, il nous fait comprendre comment tout est ordonné au Mystère de Dieu. Il nous empêche de prendre le relatif pour de l'absolu.

Le don d'intelligence connaturalise notre esprit à celui de Dieu, lui donne pour ainsi dire les moeurs intellectuelles de Dieu.

Il entraîne avec lui une purification de l'intelligence, une certaine abdication, une "mort psychologique" de notre mode humain de saisir la vérité. Il spiritualise notre intelligence, la rend transparente, l'apparente aux mystères

de Dieu, lui permet de pénétrer et surtout d'être compénétré par eux.

A la différence des autres connaissances qui demandent à se communiquer, cette connaissance illumine l'âme, la fixe momentanément dans le mystère de Dieu, fait cesser l'exercice de toutes les autres facultés et engendre le silence.

Le DON de SCIENCE

Le Don de Science dans l'âme de Jésus :

Le don de science a pris possession de l'âme du Christ. Il habite l'esprit de Jésus. Il lui donne cette connaissance de toutes les richesses et de toutes les grandeurs des créatures en même temps que de leurs faiblesses et pauvretés.

Jésus, par ce don, a une vue très nette de l'incompréhension de la plupart des hommes à l'égard des moyens choisis par le Père pour les sauver.

Par ce don de science le Seigneur Jésus "lit dans l'âme de ceux qu'Il rencontre," ainsi en va-t-il dans sa rencontre avec Zachée et tant d'autres.

Par ce même don le Seigneur est envahi de souffrance à Gethsémani ; par ce même don il annonce à Pierre son reniement et sa mort pour Lui.

Le Don de science en notre âme :

Le don de science permet à la Foi de s'emparer de notre intelligence en tant qu' elle est capable de porter sur tout ce qui est autour de nous et en nous un jugement de valeur. La manière dont Dieu Lui-même, en son amour, juge des créatures, de leur valeur propre, de leurs relations mutuelles et de leurs liens, nous est alors communiquée. C'est la "science des saints". Dans la lumière du Saint Esprit, sous son souffle d'amour, ils jugent de la valeur profonde des choses avec leurs limites.

Le don de science est un épanouissement de la Charité. Il sépare notre âme de tout ce qui n'est pas pour nous la volonté de Dieu. Il nous fait participer au regard aimant du Saint Esprit et nous permet de ne jamais désespérer des autres et encore moins de Dieu.

Le DON de CONSEIL

Le Christ est sous la totale mouvance du Don de conseil.

- l'intelligence "pratique" du Christ est en dépendance immédiate de la Sagesse du Père : “Le Père qui m'a envoyé m'a lui-même prescrit ce que je devais dire et faire entendre.” Jn12/49
- Jésus, par ce don, accepte divinement, en toute liberté, d'être en dépendance totale de la volonté du Père, d'être son serviteur, d'exécuter ses ordres. “Les Paroles que je dis; c'est donc comme le Père me l'a dit que je les dis.” Jn12/50
- Si le Christ crucifié se donne à nous dans l'épuisement, c'est pour nous être plus proche. S'il s'efface dans la douleur, s'il n'impose pas sa miséricorde, c'est que seul le mystère de sa douceur nous attire. “Moi, élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi.” Jn 12/32

Le Don de CONSEIL et NOUS :

Le Don de Conseil met notre jugement pratique de prudence infuse immédiatement sous la lumière de l'Esprit Saint. Le don de conseil connaturalise notre jugement pratique de prudence aux exigences d'amour de l'Esprit Saint, réglant par là toutes nos activités d'une manière nouvelle.

Par le don de conseil, la prudence infuse peut s'élever au-dessus de son mode humain d'exercice vertueux et se mettre immédiatement et directement sous les ordres et les conseils de Dieu. "L'Esprit Saint vous enseignera tout - Il vous conduira vers la Vérité toute entière." Jn 14/26 16/13

C'est alors l'Esprit Saint Lui-même qui dirige notre vie, nous faisant entrer dans les vus de son gouvernement divin et nous permettant de nous y conformer.

Le don de conseil vient donc mortifier la prudence acquise dans son exercice ; grâce à ce don, nous acceptons que l'Esprit Saint s'empare de notre jugement prudentiel et, en le transformant de l'intérieur, le mette tout entier au service de l'amour.

Le don de conseil nous détache de toute estimation humaine à l'égard des fins particulières et de leurs réalisations, il nous les fait poursuivre et estimer dans la seule lumière du bon plaisir de Dieu.

Le DON de PIÉTÉ

Le Don de Piété dans l'âme de Jésus.

Notre Seigneur nous enseigne que la prière doit être humble, confiante, sincère et aimante. Il rappelle qu'au-delà de tout ritualisme, elle est avant tout intérieure, une intimité avec Dieu. Il nous donne lui-même l'exemple de cette prière cachée, réservée à Dieu seul.

Le sacrifice de la Croix lui-même est l'holocauste par excellence vécu sous la lumière du don de piété : c'est pourquoi la lumière de ce don peut seule nous faire pénétrer dans ce qu'il y a d'infiniment secret, car de fait, tout se réalise dans le silence de l'amour. En face du Père, le Christ s'anéantit. C'est un anéantissement au-delà de toute mesure, infiniment aimant, mais qui, sous le poids du péché, brise violemment la volonté humaine de Jésus. Tout est offert, tout est consumé gratuitement pour glorifier le Père.

Le sacrifice de la croix est la suprême réparation, la satisfaction par excellence. En effet, le péché est, dans ce qu'il a de plus mystérieux, une offense à la majesté de Dieu, un échec de sa Gloire. Pour satisfaire au péché, il faut donc reconnaître les droits absolus de cette majesté souveraine, droits qui ne peuvent être pleinement reconnus que dans un sacrifice d'adoration : l'holocauste où toute la victime est offerte et consumée.

Le Don de piété dans notre âme.

Le Don de piété est cet "instinct du Saint-Esprit" qui met en nous une affection filiale à l'égard de Dieu et nous permet de L'adorer et de Le servir non seulement en tant qu'il est Créateur (vertu de religion), mais en tant qu'il est notre Père (vertu de religion ennoblie par le Don de piété.)

Le don de piété modifie l'exercice de ces vertus de religion infuses ou acquises. L'amour de Dieu devient alors la mesure de l'exercice de cette vertu. La charité transforme le vertu de religion. L'amour, par le don de piété, introduit dans notre attitude vis-à-vis de Dieu, ses moeurs, son silence, son mode secret extatique, pour que tout soit plus exclusivement livré à Dieu.

Grâce au don de piété, l'homme ne regarde plus seulement Dieu en sa majesté, mais il considère avec un regard divin ses relations de dépendance à l'égard de Dieu.

Le DON de FORCE

Le Don de Force en Notre Seigneur.

Durant toute sa vie terrestre, Jésus combat incessamment pour établir le règne de Dieu. Depuis la prophétie de Siméon (Lc2,34) en passant par la fuite en Egypte, le recouvrement au Temple, les attaques du démon au désert, les luttes contre le mal et le malin, jusqu'à la croix, l'Heure des ténèbres, le Christ livre le combat.

En chassant les vendeurs du Temple (Jn 2,14), par cet acte de sainte colère au service de la justice divine, Jésus manifeste la force de son coeur et l'ardeur de son amour.

Dans sa prédication, Jésus ne cache pas que la vie chrétienne est un mystère de lutte : “Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive.” L'agonie est bien le mystère de lutte à son paroxysme. En Jésus, tout lutte pour qu'il puisse boire jusqu'à la lie, le calice que lui présente le Père.

C'est dans la solitude du jardin de Gethsémani et le silence de la nuit que se réalise le mystère de ce combat singulier préfiguré par la lutte de Jacob avec l'ange. Jésus est seul en face du Père, seul en face de sa justice et surtout des exigences de son amour.

L'agonie et la croix sont les grandes victoires de l'amour divin, victoires cachées et toutes réservées à Dieu et aux fils de Dieu ; Elles sont en réalité le triomphe de l'amour sur la plus grande des conséquences du péché, la mort. “La mort a été engloutie dans la victoire” s'écrie St Paul.

Le Don de Force en notre âme.

Toute vie ne s'épanouit que dans la lutte. La lutte est d'autant plus forte que la vie en croissance est plus noble, plus spirituelle. La croissance de notre vie chrétienne engage des luttes terribles contre les forces extrêmement puissantes et tenaces du démon.

La vertu de force a pour fonction de mettre dans les diverses passions de l'irascible (crainte, audace, colère) la rectitude et la netteté de la raison, et, éclairée par la prudence, elle nous fait découvrir les moyens qui nous permettront de résister au danger avec le maximum d'efficacité.

Les deux principaux actes de cette vertu sont de subir et d'attaquer.

C'est à l'égard du premier (subir) que la vertu de force s'exercera avec le plus de perfection, car il est plus difficile de supporter certaines violences que d'attaquer et de modérer ses audaces.

Le don de force agit de l'intérieur par l'amour, la force de Dieu qui s'empare de nos diverses activités. Cet esprit de force nous permet d'entreprendre les oeuvres de Dieu ; de lutter pour Dieu.

Le DON de CRAINTE

Le Christ vit totalement sous le Don de crainte filiale.

Si le Don de Sagesse donnait à Jésus la certitude inébranlable que rien ne pouvait le séparer de l'amour du Père, le Don de Crainte le met dans un état de pauvreté radicale : “Non pas ma volonté, Père, mais la tienne.” Jn. 12,27.

En regardant les pauvretés du Christ (pauvreté extérieure et visible, pauvreté spirituelle : “abandonné de tous”), nous pouvons discerner ce que peut opérer en âme le “Père des pauvres.”

Sous le souffle du Don de Crainte, le Christ se fait pur serviteur, pur instrument, celui dont on use sans s'y arrêter, celui par lequel on passe pour aller plus loin : “Je suis la Porte.” Jn. 10,7.

Le Don de Crainte se réalise en plénitude dans le Christ, parce qu'en Lui la sensibilité est toute transformée par l'amour. Et cela que ce soit pendant sa vie, ou au moment du Calvaire.

Le Don de Crainte en nos âmes.

La crainte peut être seulement ce qui nous aide à éviter le mal en tant qu'il nous blesse ou en raison des conséquences. C'est la crainte servile.

La crainte peut aussi nous venir du Saint Esprit et nous fait éviter toute dissonance entre ce que nous désirons et le bon plaisir de Dieu. Cet esprit de crainte nous rend divinement sensible à tout ce qui pourrait être en désaccord avec le bon plaisir de Dieu . C'est la crainte filiale.

Cette crainte qui provient de l'amour (crainte filiale) et qui est ordonnée à l'amour, veille en nous à la pureté de cet amour et nous donne un sens pénétrant de la majesté de Dieu, de son droit premier et exclusif.

Le don de crainte vient donner à la vertu une modalité nouvelle : “soit que vous mangiez, soit que vous buviez et quoi que vous fassiez, faites tout pour la Gloire de Dieu.”
1 Cor.10,31.

Le Saint Esprit et ses Dons